



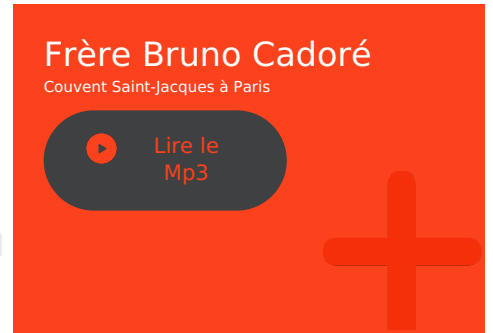
La paix, au commencement de tout



Je ferai ma demeure au-dessus d'eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.



Livre d'Ezechiel ch. 37, v. 26



La paix du cœur est-elle au bout d'un long fleuve tranquille, une escale finale qui mettrait fin à nos incertitudes, nos doutes, nos insatisfactions, nos dispersions et nos fébrilités de nous affirmer et d'être reconnus ?

La paix du cœur qui fait chanter Marie est plutôt la joie des commencements. Commencements d'un temps nouveau quand Dieu, accomplissant sa promesse, vient renverser le cours du monde : « Il renverse les puissants de leurs trônes, Il élève les humbles, Il comble de bien les affamés et renvoie les riches les mains vides. »* Mais alors, est-il possible de trouver une quelconque paix intérieure si la venue de Dieu bouleverse à ce point ce que nous pensons être nos sécurités, fussent-elles minimales et précaires ?

Oui, c'est possible parce que quand Dieu vient établir sa demeure parmi nous, c'est pour nous faire découvrir et goûter une assurance bien plus forte et solide que ce que nous pouvons bâtir nous-mêmes. Des épées qui divisent, Il fait des socs qui travaillent la terre et la rendent féconde, des lances qui tuent, Il fait des serpes qui moissonnent, des déserts, Il fait surgir des pâturages. Commencement d'une nouvelle vie, dans le monde et dans notre propre histoire.

L'aventure avec Dieu parmi nous n'est pas tranquille, elle est féconde. Dieu fait confiance à chacun pour faire, avec Lui, toute chose nouvelle. De cette confiance de Dieu à notre égard vient notre paix. Alors, tout peut commencer !

**Évangile selon saint Luc ch. 1, v. 52-53*